

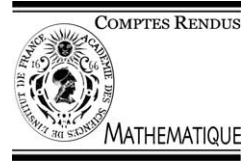


ELSEVIER

Available online at [www.sciencedirect.com](http://www.sciencedirect.com)

SCIENCE @ DIRECT®

C. R. Acad. Sci. Paris, Ser. I 337 (2003) 233–238



Mathematical Analysis/Calculus of Variations

## Polyconvexity equals rank-one convexity for connected isotropic sets in $\mathbb{M}^{2 \times 2}$

Sergio Conti, Camillo De Lellis, Stefan Müller, Mario Romeo

*Max-Planck-Institute for Mathematics in the Sciences, Inselstr. 22-26, 04103 Leipzig, Germany*

Received 3 December 2002; accepted after revision 1 July 2003

Presented by Pierre-Louis Lions

---

### Abstract

We give a short, self-contained argument showing that, for compact connected sets in  $\mathbb{M}^{2 \times 2}$  which are invariant under the left and right action of  $\text{SO}(2)$ , polyconvexity is equivalent to rank-one convexity (and even to lamination convexity). As a corollary, the same holds for  $\text{O}(2)$ -invariant compact sets. These results were first proved by Cardaliaguet and Tahraoui. We also give an example showing that the assumption of connectedness is necessary in the  $\text{SO}(2)$  case. **To cite this article:** *S. Conti et al., C. R. Acad. Sci. Paris, Ser. I 337 (2003)*.

© 2003 Académie des sciences. Published by Éditions scientifiques et médicales Elsevier SAS. All rights reserved.

### Résumé

**La polyconvexité est équivalente à la 1-rang convexité pour les ensembles isotropiques et connexes dans  $M^{2 \times 2}$ .** Nous donnons un argument simple montrant que pour les ensembles connexes et compacts dans  $M^{2 \times 2}$  qui sont invariants sous les actions à gauche et à droite de  $\text{SO}(2)$  la polyconvexité est équivalente à la 1-rang convexité et même à la lamination-convexité. Comme corollaire la même chose est vraie pour les ensembles compacts  $\text{O}(2)$ -invariants. Ces résultats ont été démontrés par Cardaliaguet et Tahraoui pour la première fois. Nous donnons aussi un exemple montrant que l'hypothèse de connectivité est nécessaire pour le cas  $\text{SO}(2)$ . **Pour citer cet article :** *S. Conti et al., C. R. Acad. Sci. Paris, Ser. I 337 (2003)*.

© 2003 Académie des sciences. Published by Éditions scientifiques et médicales Elsevier SAS. All rights reserved.

---

### Version française abrégée

La notion de quasiconvexité a été introduite par Morrey, aussi que la caractérisation des densités des énergies pour lesquelles les fonctionnels  $I[u] = \int W(\nabla u)$  sont semi-continus inférieurement (ces fonctionnels sont définies sur l'ensemble des applications  $u : \Omega \subset \mathbb{R}^m \rightarrow \mathbb{R}^n$ ; dans ce qui suit nous considérons  $m = n = 2$ ). Si  $K$  est un ensemble compact où  $W$  atteint son minimum, son enveloppe quasiconvexe  $K^{qc}$  est l'ensemble des gradients des applications affines où la relaxation de  $I$  atteint son minimum [6]. Physiquement  $K^{qc}$  représente l'ensemble des gradients des déformations macroscopiques à énergie nulle qui sont atteintes par un solide élastique.

On n'a pas une méthode directe pour caractériser explicitement  $K^{qc}$ . Pourtant, des bornes inférieures et supérieures peuvent être dérivées. D'un côté  $K^{qc}$  est contenu dans l'enveloppe polyconvexe  $K^{pc}$  définie comme

---

*E-mail address:* [conti@mis.mpg.de](mailto:conti@mis.mpg.de) (S. Conti).

l'ensemble des matrices qui ne peuvent pas être séparées de  $K$  par une fonction polyconvexe ( $\varphi : \mathbb{M}^{2 \times 2} \rightarrow \mathbb{R}$  est polyconvexe si  $\varphi(X) = \psi(X, \det X)$  pour une fonction convexe  $\psi : \mathbb{R}^5 \rightarrow \mathbb{R}$ ). Par séparation nous entendons que pour tout  $X \notin K^{pc}$  il y a une fonction polyconvexe  $\varphi$  telle que  $\varphi(X) > \varphi(Y)$  pour tout  $Y \in K$ . D'autre part  $K^{qc}$  contient l'enveloppe 1-rang convexe  $K^{rc}$  définie comme l'ensemble des matrices qui ne peuvent pas être séparées de  $K$  par une fonction 1-rang convexe, c'est-à-dire une fonction qui est convexe sur les droites de rang 1,  $t \rightarrow A + ta \otimes b$ . L'ensemble  $K^{rc}$  contient en particulier l'enveloppe lamination-convexe  $K^{lc}$  définie comme l'intersection de tous les ensembles  $H$  contenant  $K$  tels que pour tout  $X, Y \in H$  avec  $\text{rank}(X - Y) = 1$ , le segment  $[X, Y]$  entier appartient à  $H$ . Les exemples les plus connus des ensembles quasiconvexes sont obtenus en démontrant que dans certains cas spécifiques  $K = K^{pc} = K^{lc}$ . Alors c'est intéressant de chercher dans quels cas la dernière propriété est vraie, c'est-à-dire caractériser les classes des ensembles qui sont à la fois lamination-convexes et polyconvexes.

Ici nous nous concentrons sur les matériaux isotropiques en 2 dimensions. L'isotropie est appropriée, par exemple, pour les matériaux élastomériques ou polycristallins et mathématiquement est définie par l'identité  $W(X) = W(QXQ')$  pour toutes les rotations  $Q, Q' \in \text{SO}(2)$ . Aussi nous disons que l'ensemble  $K \subset M^{2 \times 2}$  est  $\text{SO}(2)$ -invariant si  $QKQ' = K$  pour tout  $Q, Q' \in \text{SO}(2)$ . Nous disons qu'un ensemble  $K$  est polyconvexe (1-rang convexe, lamination-convexe) si  $K = K^{pc}$  ( $K = K^{rc}$ ,  $K = K^{lc}$  respectivement).

**Théorème 0.1.** *Soit  $K \subset M^{2 \times 2}$  un ensemble compact, connexe et  $\text{SO}(2)$ -invariant. Alors  $K$  est lamination-convexe si et seulement si il est polyconvexe.*

Ce résultat est un des plus intéressants dans les travaux de Cardalaguet et Tahraoui [3–5] (avec l'hypothèse supplémentaire que toutes les matrices dans  $K$  ont le déterminant non négatif). Le but de notre article est de fournir une démonstration simple et autonome du Théorème 0.1. D'ailleurs, nous voudrions ajouter que [3–5] contiennent bien d'autres résultats intéressants, y compris une caractérisation explicite des ensembles isotropiques convexes de rang un et une discussion détaillée du cas avec invariance sous l'action de  $\text{O}(2)$ , qui conduit à une méthode de calcul de l'enveloppe quasi convexe de tout ensemble isotropique.

## 1. Introduction

Quasiconvexity was introduced by Morrey as a characterization of the energy densities  $W$  which give rise to lower semicontinuous energy functionals  $I[u] = \int W(\nabla u)$  defined on maps  $u : \Omega \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^m$  (in what follows we consider  $n = m = 2$ ). If  $K$  is the compact set where  $W$  attains its minimum, then its quasiconvex envelope  $K^{qc}$  is the set of gradients of affine maps where the relaxation of  $I$  attains its minimum [6]. From a physical point of view,  $K^{qc}$  represents the set of macroscopic zero-energy deformation gradients which can be attained by an elastic solid.

A direct method to characterize  $K^{qc}$  explicitly is missing. Inner and outer bounds, however, can often be derived. On the one hand,  $K^{qc}$  is contained in the polyconvex hull  $K^{pc}$ , defined as the set of matrices which cannot be separated from  $K$  by a polyconvex function ( $\varphi : \mathbb{M}^{2 \times 2} \rightarrow \mathbb{R}$  is polyconvex if  $\varphi(X) = \psi(X, \det X)$  for some convex  $\psi : \mathbb{R}^5 \rightarrow \mathbb{R}$ ). By separation we mean that for every  $X \notin K^{pc}$  there exists a polyconvex  $\varphi$  such that  $\varphi(X) > \varphi(Y)$  for any  $Y \in K$ . On the other hand,  $K^{qc}$  contains the rank-one convex hull  $K^{rc}$ , defined as the set of matrices which cannot be separated by a rank-one convex function, i.e., a function which is convex along rank-one lines  $t \rightarrow A + ta \otimes b$ . The set  $K^{rc}$  contains in particular the lamination-convex hull  $K^{lc}$ , defined as the intersection of all sets  $H$  containing  $K$  such that for every  $X, Y \in H$  with  $\text{rank}(X - Y) = 1$  the whole segment  $[X, Y]$  belongs to  $H$ . Most known examples of quasiconvex sets are obtained by proving that in specific cases  $K = K^{pc} = K^{lc}$ . It is therefore interesting to investigate in which cases the latter property holds, i.e., to characterize classes of sets which are both lamination convex and polyconvex.

## 2. Main result

We focus here on isotropic materials in two dimensions. Isotropy is appropriate for example for elastomeric or polycrystalline materials, and mathematically means that the energy density  $W$  satisfies  $W(X) = W(QXQ')$  for

all rotations  $Q, Q' \in \text{SO}(2)$ . Correspondingly, we say that the set  $K \subset \mathbb{M}^{2 \times 2}$  is  $\text{SO}(2)$ -invariant if  $QKQ' = K$  for all  $Q, Q'$  in  $\text{SO}(2)$ . We say that a set  $K$  is polyconvex (rank-one convex, lamination convex) if  $K = K^{pc}$  ( $K = K^{rc}$ ,  $K = K^{lc}$  resp.).

**Theorem 2.1.** *Let  $K \subset \mathbb{M}^{2 \times 2}$  be compact, connected and  $\text{SO}(2)$ -invariant. Then  $K$  is lamination convex if and only if it is polyconvex.*

This is one of the main results in the papers [3–5] by Cardaliaguet and Tahraoui (with the additional assumption that all matrices in  $K$  have nonnegative determinant). The purpose of this note is to give a short, self-contained proof of Theorem 2.1. One should note, however, that [3–5] contain a number of other interesting results, including an explicit characterization of isotropic rank-one convex sets and a detailed discussion of the  $\text{O}(2)$ -invariant case, which leads to method to compute the quasiconvex envelope of any set.

Isotropic functions can be naturally written in terms of the scalar parameters  $\lambda_1(X)$  and  $\lambda_2(X)$ , which we define as the only real numbers  $|\lambda_1| \leq \lambda_2$  such that  $Q \text{diag}(\lambda_1, \lambda_2) Q' = X$  for some  $Q, Q' \in \text{SO}(2)$ . We remark that  $|\lambda_1|$  and  $\lambda_2$  are the singular values of  $X$ , i.e., the eigenvalues of  $(XX^T)^{1/2}$ . Hence  $\lambda_1^2(X) + \lambda_2^2(X) = |X|^2 := \text{Tr } X^T X$  and  $\lambda_1(X)\lambda_2(X) = \det X$ . If  $X \in \mathbb{M}^{2 \times 2}$ , then  $Y \in \text{SO}(2) X \text{SO}(2)$  if and only if  $\lambda_i(X) = \lambda_i(Y)$ . For an analysis of rank-one convexity for isotropic functions see [7] and references therein.

On key idea of both our proof and the one in [3–5] is a separation argument using suitable hyperbolae in the space of singular values. To this end, one uses the following lemma (see [5], see also [1,2])

**Lemma 2.2.** *Let  $c \in \mathbb{R} \setminus \{0\}$ . Then the functions*

$$\varphi_c^\pm(X) := \lambda_2(X) \pm \lambda_1(X) - (\det X)/c \tag{1}$$

*are polyconvex. The same holds for  $\varphi_0^\pm(X) := -\det(X)$ .*

**Proof.** The lemma follows from the convexity of the functions  $\lambda_2 \pm \lambda_1$ , which in turn is proved by the explicit computation  $\lambda_2(X) \pm \lambda_1(X) = \sqrt{|X|^2 \pm 2 \det X} = \sqrt{(X_{11} \pm X_{22})^2 + (X_{21} \mp X_{12})^2}$ .  $\square$

**Remark 1.** We observe that any  $\text{SO}(2)$ -invariant polyconvex function can be written as supremum of linear combinations of the functions  $\varphi_c^\pm$ , as can be seen by writing it first as supremum of polyaffine functions and then exploiting  $\text{SO}(2)$ -invariance.

Before giving the detailed proof of Theorem 2.1, we illustrate how the argument can be visualized in the plane  $(\lambda_1, \lambda_2)$ . Suppose that  $K$  is lamination convex. The level-sets of the functions  $\varphi_c^\pm$  through a given matrix  $A$  form a one-parameter family of hyperbolic arcs. These arcs are at the same time images of rank-one lines, hence if  $A$  is not in  $K$  they cannot intersect  $K$  both ‘before’ and ‘after’  $A$ . We divide each hyperbolic arc into two pieces, separated by the matrix  $A$ , and parametrize each ray with the vector  $\mathbf{e} \in \mathbf{S}^1$  tangent to it in  $A$  (see Fig. 1). By continuity, the set  $\gamma \subset \mathbf{S}^1$  of  $\mathbf{e}$  for which the corresponding ray intersects the compact set  $K$  is closed. Since  $\gamma$  and  $-\gamma$  are closed and disjoint subsets of the connected set  $\mathbf{S}^1$ , there is an  $\mathbf{e} \in \mathbf{S}^1$  such that neither  $\mathbf{e}$  nor  $-\mathbf{e}$  lies in  $\gamma$ . The corresponding hyperbola  $\{\bar{\varphi} = h\}$  does not intersect  $K$ , and since  $K$  is assumed to be connected it lies on one side of it. Using Remark 2 we show below that either  $K$  is a subset of  $\{\bar{\varphi} < h\}$ , or  $K$  lies also on one side of  $\{\det = \det A\}$ . This will conclude the proof.

**Remark 2.** Suppose that  $K$  is lamination convex. Then

$$\text{if } X \in K, \text{ then } \{Y: \det(Y) = \det(X), \lambda_2(Y) \leq \lambda_2(X)\} \subset K. \tag{2}$$

To see this, consider the rank-one segment joining the matrices

$$X_\pm := \begin{pmatrix} |\det X|^{1/2} & \pm \sqrt{|X|^2 - 2|\det X|} \\ 0 & (\det X)/|\det X|^{1/2}. \end{pmatrix} \tag{3}$$

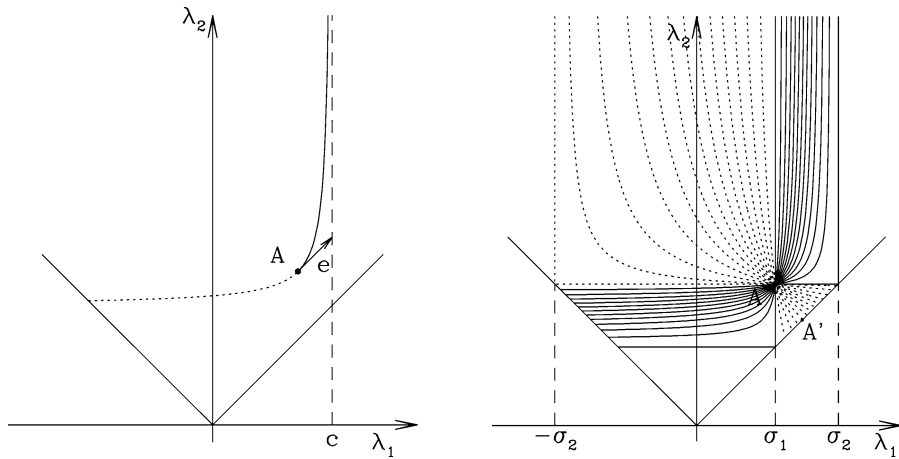


Fig. 1. Left panel: one of the level sets  $L_c$ . The dotted part is  $A(c + 2\sigma_2)$ . Right panel: the family of closed sets  $A(d)$ . The dotted lines are the level sets of  $\varphi_c^-$ , the continuous are the level sets of  $\varphi_c^+$ . The point  $(x, y)$  represents the set  $\text{SO}(2) \text{diag}(x, y) \text{SO}(2)$ .

Clearly  $X_{\pm} \in \text{SO}(2) X \text{SO}(2) \subset K$  and thus the whole rank-one segment  $[X^+, X^-]$  belongs to  $K$ . Along this segment the product of  $|\lambda_1|$  and  $\lambda_2$  is constant, and the sum of their squares is minimal when they are equal and maximal at the endpoints  $X^{\pm}$ . Therefore for any  $Y$  in the set (2) there exists  $\tilde{Y} \in [X^+, X^-]$  such that  $\lambda_i(\tilde{Y}) = \lambda_i(Y)$ .

**3. Proof of Theorem 2.1**

Since  $\det$  is affine on rank-one lines, a set of matrices which is polyconvex is also lamination convex, and one implication of the theorem follows. To prove the other implication we need to show that for any  $A \notin K$ , there is a polyconvex  $\varphi$  with  $\varphi(A) > \max_K \varphi$ . It is actually sufficient to show that, for any  $K$  which satisfies the assumptions above,

$$\text{if } A = \text{diag}(\sigma_1, \sigma_2) \notin K, \text{ with } 0 \leq \sigma_1 \leq \sigma_2, \text{ there is } \varphi \text{ polyconvex s.t. } \varphi(A) > \max_K \varphi. \tag{4}$$

Indeed suppose that (4) holds, and take  $B \in \mathbb{M}^{2 \times 2} \setminus K$ . Then there are  $O_1, O_2 \in \text{O}(2)$  such that  $A := O_1 B O_2$  has the form above. The set  $K' := O_1 K O_2$  is still compact, connected, lamination convex and  $\text{SO}(2)$ -invariant. By (4) there is a polyconvex function  $\varphi'$  which separates  $A$  from  $K'$ . Then  $\varphi(X) := \varphi'(O_1 X O_2)$  is polyconvex and separates  $B$  from  $K$ .

We now start proving (4). If  $\sigma_1 = \sigma_2$ , we claim that  $\{Y : \det Y = \det A\}$  does not intersect  $K$ . Otherwise there exists  $X \in K$  with  $\det X = \det A$  and thus  $\lambda_2(X) \geq \sigma_2 = \sigma_1 \geq \lambda_1(X)$ . Hence (2) yields that  $A \in K$ , a contradiction. Thus, the connectedness of  $K$  implies that either  $\max_K \det < \det A$  or  $\max_K -\det < -\det A$ . Since  $\pm \det$  are both polyconvex we are done.

If instead  $\sigma_2 > \sigma_1$ , we show below that at least one of the level sets

$$L_c := \begin{cases} \{X | \varphi_c^-(X) = \varphi_c^-(A)\} & \text{for } c \in [-\sigma_2, \sigma_1[ \\ \{X | \varphi_c^+(X) = \varphi_c^+(A)\} & \text{for } c \in [\sigma_1, \sigma_2[ \end{cases} \tag{5}$$

does not intersect  $K$  (in the  $(\lambda_1, \lambda_2)$  plane with  $|\lambda_1| \leq \lambda_2$ ,  $L_c$  is an arc of hyperbola with vertical asymptote  $\lambda_1 = c$ , see Fig. 1). This implies immediately the result. Indeed, let  $\bar{\varphi}$  be the one of the  $\varphi_c^{\pm}$  which generates this level set. Since  $K$  is compact and connected then either  $\max_K \bar{\varphi} < \bar{\varphi}(A)$  or  $\min_K \bar{\varphi} > \bar{\varphi}(A)$ . In the first case our proof is finished. In the second case, consider  $A' = (\sigma_1 \sigma_2)^{1/2} \text{Id}$ . Since  $\varphi_c^{\pm}(A) \geq \varphi_c^{\pm}(A')$  for all  $c$ , the matrix  $A'$  is not in  $K$ . Then by the argument above either  $\det$  or  $-\det$  separates  $A'$ , and hence  $A$ , from  $K$ .

We now come to the core of the proof, which consists in showing that one of the level sets (5) does not intersect  $K$ . For  $c \neq \pm \sigma_2$  we split any of the  $L_c$  into two pieces (see Fig. 1),

$$L_c^> := L_c \cap \{\lambda_2(X) \geq \sigma_2\} \quad \text{and} \quad L_c^< := L_c \cap \{\lambda_2(X) \leq \sigma_2\}. \tag{6}$$

One basic remark is that for any  $c \in ]-\sigma_2, \sigma_2[$ ,

$$\text{either } L_c^> \cap K = \emptyset \text{ or } L_c^< \cap K = \emptyset. \tag{7}$$

Indeed, if  $B \in L_c^>$  and  $C \in L_c^<$ , we can find a rank-one segment between an element of  $\text{SO}(2) B \text{SO}(2)$  and an element  $\text{SO}(2) C \text{SO}(2)$  which contains  $A$ . To show this we distinguish two cases. If  $\sigma_1 \leq c < \sigma_2$ , we choose  $s \in [0, 1]$  such that  $s\sigma_1 + (1-s)\sigma_2 = c$ , and define

$$A(t) := A + t \begin{pmatrix} 1-s & \sqrt{s(1-s)} \\ \sqrt{s(1-s)} & s \end{pmatrix}, \quad \begin{aligned} t_B &:= \lambda_2(B) + \lambda_1(B) - \sigma_2 - \sigma_1, \\ t_C &:= \lambda_2(C) + \lambda_1(C) - \sigma_2 - \sigma_1. \end{aligned}$$

It is easy to check that  $(\lambda_2 + \lambda_1)^2(A(t)) = |A(t)|^2 + 2 \det A(t) = (\sigma_2 + \sigma_1 + t)^2$ ,  $t_B \geq 0$ ,  $t_C \leq 0$ , and  $\varphi_c^+(A(t)) = \varphi_c^+(A) = \varphi_c^+(\text{diag}(\sigma_1, \sigma_2))$ . Hence  $\lambda_i(A(t_B)) = \lambda_i(B)$ ,  $\lambda_i(A(t_C)) = \lambda_i(C)$ . If instead  $-\sigma_2 < c < \sigma_1$  we reason in the same way choosing  $s$  such that  $-s\sigma_2 + (1-s)\sigma_1 = c$  and

$$A(t) := A + t \begin{pmatrix} -s & -\sqrt{s(1-s)} \\ \sqrt{s(1-s)} & 1-s \end{pmatrix}, \quad \begin{aligned} t_B &:= \lambda_2(B) - \lambda_1(B) - \sigma_2 + \sigma_1, \\ t_C &:= \lambda_2(C) - \lambda_1(C) - \sigma_2 + \sigma_1 \end{aligned}$$

and considering that  $(\lambda_2 - \lambda_1)^2(A(t)) = (\sigma_2 - \sigma_1 + t)^2$ .

The second basic remark is that for  $c \in ]-\sigma_2, \sigma_2[$  and  $\square \in \{>, <\}$ , the following holds:

$$\text{if } X_n \in L_{c_n}^\square, \quad c_n \rightarrow c, \quad \text{and} \quad X_n \rightarrow X, \quad \text{then } X \in L_c^\square. \tag{8}$$

We now extend and reparametrize  $L_c^>$  and  $L_c^<$  to obtain an  $\mathbf{S}^1$ -parameter family of sets  $\Lambda(d)$ , for  $d \in [-\sigma_2, 3\sigma_2]$ , such that the properties (7) and (8) still hold. For  $|c| < \sigma_2$  we set  $\Lambda(c) := L_c^>$  and  $\Lambda(2\sigma_2 + c) := L_c^<$ . The remaining sets are  $\Lambda(\sigma_2) := L_{\sigma_2} \cap \{\lambda_1(X) \geq \sigma_1\}$  and  $\Lambda(-\sigma_2) = \Lambda(3\sigma_2) := L_{-\sigma_2} \cap \{\lambda_1(X) \leq \sigma_1\}$ . To better visualize the  $\mathbf{S}^1$  family one could reparametrize it replacing  $d$  with the (oriented) tangent vector to the sets  $\Lambda$  in the point  $(\sigma_1, \sigma_2)$  in the  $(\lambda_1, \lambda_2)$  plane (see Fig. 1).

We call  $\tilde{K}$  the set of those  $d \in [-\sigma_2, 3\sigma_2]$  such that  $\Lambda(d)$  intersects  $K$ . In view of (8), and its obvious extension to the limits cases  $c = \pm\sigma_2$ ,  $\tilde{K}$  is closed, and in view of (7),  $\tilde{K}$  and  $(\tilde{K} + 2\sigma_2)$  are disjoint. Hence their union cannot cover all of the connected set  $[-\sigma_2, 3\sigma_2]$ , and there is  $d \in [-\sigma_2, \sigma_2]$  such that both  $\Lambda(d)$  and  $\Lambda(d + 2\sigma_2)$  do not intersect  $K$ . Since  $L_d$  is contained in  $\Lambda(d) \cup \Lambda(d + 2\sigma_2)$  the proof is finished.

**Corollary 3.1.** *Let  $K \subset \mathbb{M}^{2 \times 2}$  be compact and  $\text{O}(2)$ -invariant. Then  $K$  is lamination convex if and only if it is polyconvex.*

**Proof.** The claim follows from the fact that any  $\text{O}(2)$ -invariant nonempty lamination convex set is connected and  $\text{SO}(2)$ -invariant. To show that  $K$  is connected, we remark that if  $X = \text{diag}(\mu_1, \mu_2) \in K$ , then the rank-one segment connecting  $X$  with  $X' = \text{diag}(-\mu_1, \mu_2)$  is in  $K$ , and hence also the one connecting  $\text{diag}(0, \mu_2)$  with  $\text{diag}(0, -\mu_2)$ , which contains 0.  $\square$

#### 4. Example for the disconnected case

We now show with an example that if  $K$  is not connected, with the remaining assumptions of Theorem 2.1 still holding, then rank-one convexity (and hence lamination convexity) does not imply polyconvexity. Consider the function

$$f(X) := \begin{cases} 4(\lambda_2 + \lambda_1 - 1 - \lambda_1\lambda_2)(X), & \lambda_1(X) \leq 1, \\ \frac{1}{4}(\lambda_2 + \lambda_1 - 1 - \lambda_1\lambda_2)(X), & \lambda_1(X) > 1, \end{cases}$$

which is rank-one convex by Lemma 3.1 of [8]. Define

$$K := \{X: f(X) \leq -1, \lambda_2(X) \leq 7\} \tag{9}$$

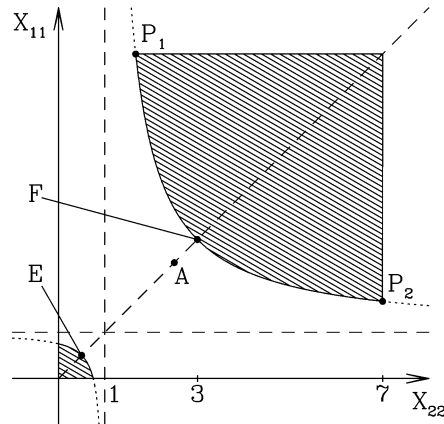


Fig. 2. Intersection of the set  $K$  defined in (9) with the diagonal matrices with nonnegative entries. The matrices  $A$ ,  $E$ ,  $F$ ,  $P_1$  and  $P_2$  entering (10) are also shown.

and  $A = \text{diag}(5/2, 5/2)$ . The set  $K$  is rank-one convex, compact,  $\text{SO}(2)$ -invariant, and does not contain  $A$  (see Fig. 2). We now show that there is no polyaffine function  $\psi$ , and hence no polyconvex function, which separates  $A$  from  $K$ . This implies that  $K$  is not polyconvex. Consider the four matrices  $E = \text{diag}(1/2, 1/2)$ ,  $F = \text{diag}(3, 3)$ ,  $P_1 = \text{diag}(7, 5/3)$ , and  $P_2 = \text{diag}(5/3, 7)$  (all of which belong to  $K$ ). It is a simple check that the inequalities

$$\psi(A) > \psi(E), \quad \psi(A) > \psi(F), \quad 2\psi(A) > \psi(P_1) + \psi(P_2) \quad (10)$$

are incompatible. To see this, write  $\psi(X) = B : X - c \det X + d$ , with  $B \in \mathbb{M}^{2 \times 2}$  and  $c, d \in \mathbb{R}$  (and  $B : X = \text{Tr } B^T X$ ). Setting  $b := \text{Tr } B/2$ , the inequalities above become  $5b - \frac{25}{4}c > b - \frac{1}{4}c$ ,  $5b - \frac{25}{4}c > 6b - 9c$ ,  $5b - \frac{25}{4}c > \frac{26}{3}b - \frac{35}{3}c$ . It is easy to see that they are incompatible. Graphically, this corresponds to the fact that, if  $A$  is sufficiently close to  $F$ , any hyperbola which separates  $A$  from  $P_1$ ,  $F$  and  $P_2$  is very close to the one which contains the latter three points (see Fig. 2). Then, its second branch does not separate  $A$  from  $E$ .

## Acknowledgements

This work was partially supported by the EU Research Training Network *Homogenization and Multiple Scales*, contract HPRN-CT-2000-00109, the EU TMR network *Phase Transitions in Crystalline Solids*, contract FMRX-CT98-0229, and by the DFG Schwerpunktprogramm 1095 *Analysis, Modeling and Simulation of Multiscale Problems*.

## References

- [1] G. Aubert, R. Tahraoui, Sur la faible fermeture de certains ensembles de contraintes en élasticité non-linéaire plane, C. R. Acad. Sci. Paris, Sér. A–B 290 (1980) A537–A540.
- [2] G. Aubert, R. Tahraoui, Sur la faible fermeture de certains ensembles de contraintes en élasticité non-linéaire plane, Arch. Rational Mech. Anal. 97 (1987) 33–58.
- [3] P. Cardaliaguet, R. Tahraoui, Sur l'équivalence de la 1-rang convexité et de la polyconvexité des ensembles isotropiques de  $\mathbb{R}^{2 \times 2}$ , C. R. Acad. Sci. Paris, Sér. I 331 (2000) 851–856.
- [4] P. Cardaliaguet, R. Tahraoui, Equivalence between rank-one convexity and polyconvexity for isotropic sets of  $\mathbb{R}^{2 \times 2}$  (part I), Nonlinear Anal. 50 (2002) 1179–1199.
- [5] P. Cardaliaguet, R. Tahraoui, Equivalence between rank-one convexity and polyconvexity for isotropic sets of  $\mathbb{R}^{2 \times 2}$  (part II), Nonlinear Anal. 50 (2002) 1201–1239.
- [6] S. Müller, Variational models for microstructure and phase transitions, in: F. Bethuel, et al. (Eds.), Calculus of Variations and Geometric Evolution Problems, in: Lecture Notes in Math., Vol. 1713, Springer, Berlin, 1999, pp. 85–210.
- [7] M. Šilhavý, Rotationally invariant rank 1 convex functions, Appl. Math. Optim. 44 (2001) 1–15.
- [8] V. Šverák, Examples of rank-one convex functions, Proc. Roy. Soc. Edinburgh Sect. A 114 (1990) 237–242.